

[Expérience sur le moment de la perception visuelle (suite)]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0480

SourceBoite_044_B-23-chem | La perception et l'information.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

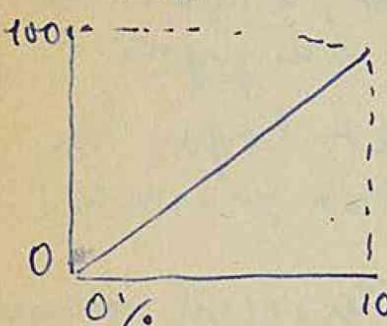
- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

constante est "available", utilisable 480

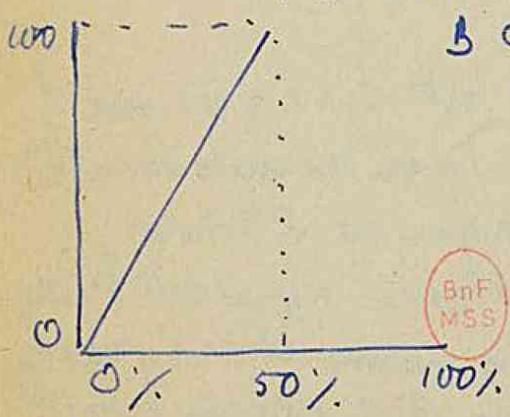
- et en ordonnée l'estimation que le sujet
voit de la + grande brillance du flashing field.

- ① Si les sujets, sous les conditions, et avec
des fréq'ns entre 8 et 20 c/s ont une courbe
linéaire à l'échelle de 0 à 100, depuis 0% au 100%.



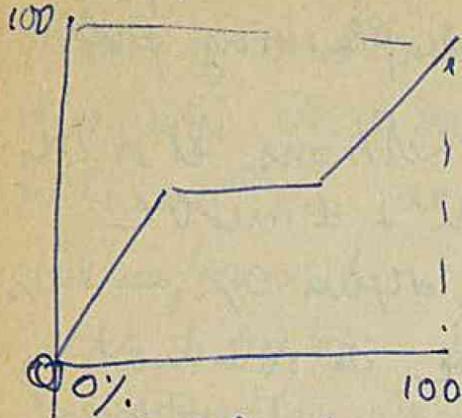
A cette courbe de sommation
est celle qu'on peut prévoir
si le "moment frequency" du
spectateur et la vitesse du
flash est le même que la
réaction harmonique f'1 avec l'unité. C'est
ce que on obtient si l'on y ait un seul
flash par sec.

- ② Si les périodes de répétition étaient des
périodes très longues par rapport aux périodes des
moments, alors la sommation se ferait dans



B que la vitesse du flash. Si
la sommation ne pourra
la vitesse de 2 moments par
1 seul flash, le résultat sera
la courbe ci-dessous. La somme
lorsqu'il se fera de façon linéaire
jusqu'à ce que la lumière
atteigne sa + grande brillance qu'elle ne peut +
dépasser.

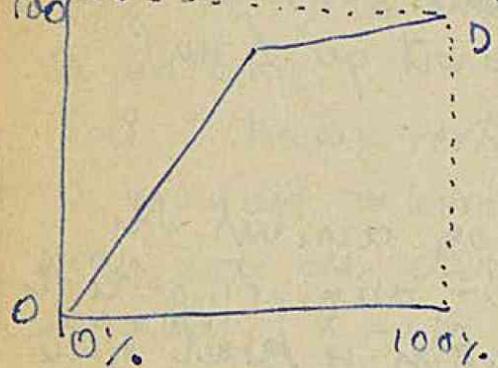
③ A moins de 8 cycles par secondes, la photo se compliquent. On a expérimenté la fréq' 6,5 c/s



C'est parce que si le sujet tournait à 1 tour vers l'autre de 50 %. Et à brillance de 100 %. Qu'il moment est plein d'informations, le sujet devient plus trouble et plus flou.

Quand plusieurs flashs c'est à dire plus longs, la courbe tend à s'approcher vers un flash par seconde.

④ A des fréq' + basses encore, les sujets montrent des réactions qui



- sont conformes aux réactions précédentes qui ont été mesurées
- mais pour la brillance, la valeur n'atteint pas 100% puisqu'il y a une perte.

La loi de Talbot, qui est d'origine purement empirique peut être précisée :
- au niveau de la fréquence critique de clignotement

Il y a extractions de la brillance apparente dansable où : maximum, minimum et moyenne donnent sans signification dans le champ apparaissant clignotant

- La loi de plateau de Talbot est unique pour la